

D'autres éditions portent : *La Vie des trois Maries*, translâtée de ryme en prose par Jehan Drouin, Bachelier es Loix et en decret (Rouen et Paris, sans date, et Troyes, sans date, Lyon 1513); et c'est en effiet l'auteur de l'abrégé que nous avons eu entre les mains.

Ouvrons-le à défaut du poème original, et lisons :

Folio 2 : " Prologue de religieuse personne Jean Venette, de l'ordre de nostre dame des carmes, natif de Picardie vers Compiègne de une petite ville nommee Venette dont il portait le surnom, lequel composa ce livre en rithme françoise : "

Et merci à Jehan Drouin de n'avoir pas " translâté de ryme en prose " ce prologue, ce qui nous permet d'en faire connaître un passage : Nous apprenons d'abord que le poète a entrepris de faire son livre " au temps qu'il estoit demeurant à Paris ", puis, nonobstant les quarante mille vers :

Qui veut trouver le droict chemin
De son salut, il doit apprendre
Le livre (,) et de cueur encl n
Le savourer et bien entendre (.)
Car doctrine y pourra comprendre
Pour soi regir et gouverner (.)
A son salut chacun doit tendre (:)
Servir Dieu est vivre et regner (.)
Icy verrez des trois Maries
Les croniques tres amplement
Avec leurs gestes et leurs vies
Et de leur mort finalement (;)
De leurs enfans pareillement
Et des maris comme ay promis (.)
Or le lisez (,) car de bien faire
Nul n'est repris (.)

Vient maintenant le prologue du translateur, légèrement florianisé, comme le lecteur va voir : " Environ le moys de may que Ceres a vestu sa verte robbe (,)